

«L'absence de directeur retarde la poursuite de certains projets»

ÉCONOMIE • *Président de la Chambre de commerce de Fribourg, Charles Phillot fait le point en marge de l'apéritif de printemps.*



A Fétigny, Charles Phillot présidait une Chambre de commerce de Fribourg provisoirement privée de directeur. VINCENT MURITH

PROPOS RECUEILLIS PAR

LINDA BOURGET

Petits fours, cravates, vin blanc: le traditionnel apéritif de printemps de la Chambre de commerce de Fribourg, qui s'est tenu hier soir à Fétigny, n'a pas failli à sa réputation. Près de 1000 patrons et représentants de la politique de la région s'y sont retrouvés, réunis cette année dans la halle de Chardonnens et Fils Boissons. A leur menu, une courte partie officielle – discours du président et table ronde sur l'innovation – suivie de plusieurs heures de discussions informelles, réseautage et autres rencontres.

Mais la manifestation se tenait cette année dans un contexte particulier de double crise. D'abord, la crise globale de la planète économie; ensuite, la crise interne qui secoue la Chambre. Celle-ci n'a en effet pas encore trouvé de succes-

seur à son directeur sortant, Georges Oberson, parti précipitamment au terme d'un engagement qui n'aura tenu que dix-huit mois. Le point avec Charles Phillot, président de l'organisation.

Comment va la Chambre de commerce en ce moment?

Charles Phillot: Sur le plan opérationnel, tout fonctionne parfaitement. Les services habituels sont fournis sans problème. Ceci étant dit, il est clair que l'absence de directeur retarde la poursuite de certains projets.

Par exemple?

Nous souhaitons nous engager plus à fond dans la question de l'approvisionnement en électricité de la région. Nous voulons collaborer avec Groupe E et le canton, faire valoir nos intérêts et nos compétences.

Mais nous ne pouvons pas le faire si nous n'avons pas de directeur pour faire avancer les choses.

Après 17 ans de continuité sous la direction d'André Uebersax, vous êtes en transition depuis deux ans... Dans quelle direction la Chambre cherche-t-elle à aller?

Nous avons une vision très claire de notre rôle, qui n'a pas changé depuis que nous l'avons définie, il y a deux ans: la Chambre doit être un acteur politiquement incontournable pour toutes les questions relatives à l'économie et à l'environnement de travail des entreprises. Pour ce faire, nous avons besoin d'un directeur qui soit une sorte d'homme-orchestre. Une personne qui sache concrétiser les idées, défendre nos intérêts auprès des politiciens et de l'administration, etc.

Vous représentez surtout les entreprises exportatrices du canton. Or celles-ci sont très touchées par la crise. Pouvez-vous faire quelque chose pour les aider?

Pas vraiment. Nous constatons la diminution de leurs exportations, mais chaque entreprise doit faire face elle-même à ses difficultés. Ni l'Etat ni aucun autre organisme ne peut lui apporter la solution.

Ce recul a-t-il des conséquences sur vos activités?

Oui. Notre travail diminue. Nous enregistrons une baisse marquée des validations de documentations – ou certifications – pour l'exportation, ce qui pèse sur nos revenus. Nous pourrions absorber la baisse de 2009. Mais si celle-ci devait se poursuivre en 2010, ce serait problématique. I

L'apéritif de printemps, un antidote à la crise économique...



JACQUELINE ULRICH

> Directrice, L'Esprit du Voyage SA

«L'apéro de printemps, un antidote à la crise? Mais quelle crise (rires)? C'est un rendez-vous qui permet de se revoir après un long hiver. Et ceci dans une ambiance sympa. On ne rencontre pas souvent 600 chefs d'entreprise d'un coup! Le canton ne compte pas beaucoup de rendez-vous de ce type. J'y participe depuis de nombreuses éditions et il y a toujours plus de monde!» PAS



HUGO ZBINDEN

> Directeur, Zbinden Posieux SA

«J'ai l'impression que cette manifestation est très positive. Elle permet de nouer des contacts ou d'en renouer. Dans la situation actuelle, ça ne peut être que profitable. On rencontre d'autres entrepreneurs et la forte affluence de ce soir prouve que l'on a besoin les uns des autres. Et ce rendez-vous peut servir à des affaires futures.» PAS



GABRIEL NUSSBAUMER

> Directeur, SAIDEF

«Je travaille dans la destruction des déchets: eh bien même là, on ressent les effets de la crise! Le fait de pouvoir se rencontrer dans un rendez-vous comme celui-là, ça aide à relativiser les choses: on croit être les seuls à avoir des problèmes, et on se rend compte que d'autres ont les mêmes soucis. Ça cimenter la solidarité. Je suis persuadé qu'avec de telles rencontres, on se remonte le moral.» KP



ÉRIC MENOUD

> Directeur de succursale, Honegger Nettoyages SA

«Ce rendez-vous nous offre la possibilité d'échanger, effectivement. Mais est-ce qu'il fonctionne comme un antidote à la crise? Je dirais plutôt que ça nous permet de partager nos soucis ou nos préoccupations. C'est que nous avons tous les mêmes thèmes de discussion actuellement, liés évidemment à la crise.» KP

EN BREF



EXPOSITIONS

Hafis Bertschinger mène deux accrochages à Dubai

L'artiste peintre fribourgeois Hafis Bertschinger mène actuellement plusieurs projets artistiques à Dubai. Il a réalisé une œuvre de 2 x 25 m pour l'inauguration d'un bateau construit par des ingénieurs suisses et présenté à la Dubai Boat Show. Une seconde œuvre, «vagues», a été installée à la Bastakiya Art Fair (PHOTO KURT BLUM). Simultanément, deux expositions lui sont consacrées avec notamment des œuvres à l'acrylique sur bois. Hafis Bertschinger apprécie les grands formats et ces nouvelles œuvres de 2 x 22 m sont accrochées en façade d'une maison qui donne sur la crique de Dubai. Le peintre et sculpteur fribourgeois y passe deux mois en qualité d'artiste en résidence et consacrera une partie de ce temps à travailler dans une usine de terre cuite au nord de Dubai. MDL

ESPACEFEMMES

Recherche accompagnatrices de femmes migrantes

Espacefemmes lance une quatrième volée de son programme DUO, accompagnement de femme à femme. Dans un communiqué, l'association précise que cette édition peut se réaliser «grâce au soutien de la Direction de la sécurité et de la justice». Le principe de DUO: une femme d'ici accompagne une migrante dans son processus d'intégration, durant un an. Espacefemmes recherche des femmes qui souhaitent être accompagnatrices ou accompagnées. Pour fonctionner comme accompagnatrice, il faut être «suisse ou immigrée, à l'aise dans le fonctionnement de la vie en Suisse». Afin d'aider les accompagnatrices dans leur démarche, Espacefemmes leur propose gratuitement des cours en lien avec la thématique: communication interculturelle, techniques de suivi de recherche d'emploi et fonctionnement des structures suisses. SB

Inscriptions et informations: 026 424 59 29, g.garghenti@espacefemmes.org, www.espacefemmes.org

CRITIQUE

Cinquante ans fêtés en chœur

FRIBOURG • *Deux concerts ont marqué le jubilé du Chœur symphonique de Fribourg.*

BENJAMIN ILSCHNER

Forte affluence, le week-end dernier, en l'Eglise du Collège Saint-Michel: les générations de choristes se sont confondues pour prendre part aux concerts du cinquantième anniversaire du Chœur symphonique de Fribourg. Vendredi et samedi soir, le «Requiem» de Domenico Cimarosa et la «Mass of the Children» de John Rutter étaient à l'affiche: un programme d'envergure qui a bénéficié d'une préparation admirable par Louis-Marc Crausaz, régisseur général de cette rencontre avec l'Orchestre de Chambre de Villars-sur-Glâne ainsi que les jeunes voix des Enchanteurs et des Marmousets pour la seconde partie.

Bien que des voix graves plus nombreuses permettraient un contrepoint plus équilibré, que les sopranos soient parfois gênées par des notes très aiguës, l'interprétation du «Requiem» est engagée et construite avec soin. Entre exaltation, douleur et apaisement, le contraste expressif est soutenu par les

rythmes précis d'un orchestre particulièrement important dans cette acoustique généreuse. L'effectif est complété par un solide quatuor de solistes: Nicolas Pernet (basse) et Gilles Bersier (ténor) jouent la fermeté sans manquer de chaleur, tandis qu'une belle complicité s'installe entre Thierry Dagon (contre-ténor) et une rayonnante Haïda Housseini (soprano).

Ces derniers retrouvent un chœur enrichi de nombreuses voix d'enfants dans la «Messe» de John Rutter. Une toute autre richesse harmonique se révèle au fil de ces pages, qui impliquent un orchestre plus fourni, mais toujours à l'affût de détails significatifs. La ferveur qui a gagné les rangs du grand chœur permet de révéler des couleurs vives dès l'hymne initial. Après l'apothéose du «Gloria», le texte introduit un climat plus paisible, coïncidant avec l'heure tardive bravée par les petits (et grands) chanteurs. Le public salue leur souffle au terme d'une remarquable prestation. I